

BÂTIR UN MOUVEMENT
DE JEUNES INCLUSIF
ET INTER-RÉGIONAL
POUR LA JUSTICE
ENVIRONNEMENTALE

Réflexions de jeunes africains et
européens de les Amis de la Terre

Ce zine est une collection de conversations, d'apprentissage et d'outils recueillis auprès de jeunes des Amis de la Terre en Afrique et en Europe.

Les voix présentées proviennent de ceux qui ont participé à l'échange de jeunes entre l'Afrique et l'Europe qui s'est déroulé entre 2016 et 2018. Il a impliqué 14 voyages d'échange inter-régionaux, deux réunions régionales de jeunes et trois rassemblements inter-régionaux.

Le but de ces activités était de nous permettre de partager des connaissances et des compétences sur le renforcement du mouvement de justice environnementale des jeunes. Lors des rassemblements et des échanges, l'accent a été mis sur la création d'un mouvement de jeunes qui est inclusif et sur la manière de renforcer la solidarité entre les régions.

Tout au long du projet, nous nous sommes inspirés et interpellés pendant le partage des histoires sur les luttes pour la justice environnementale dans nos propres contextes et avons réfléchi sur les relations actuelles et historiques entre nos pays et nos régions. A travers la sélection de conversations et de réflexions présentées dans ce zine, nous souhaitons partager une partie de cet apprentissage avec le reste de la fédération des Amis de la Terre et au-delà.

Nous avons également inclus certains des outils que nous avons utilisés lors de nos ateliers pour nous permettre d'apprendre les uns des autres, qui étaient inspirés par les méthodologies d'éducation populaires.

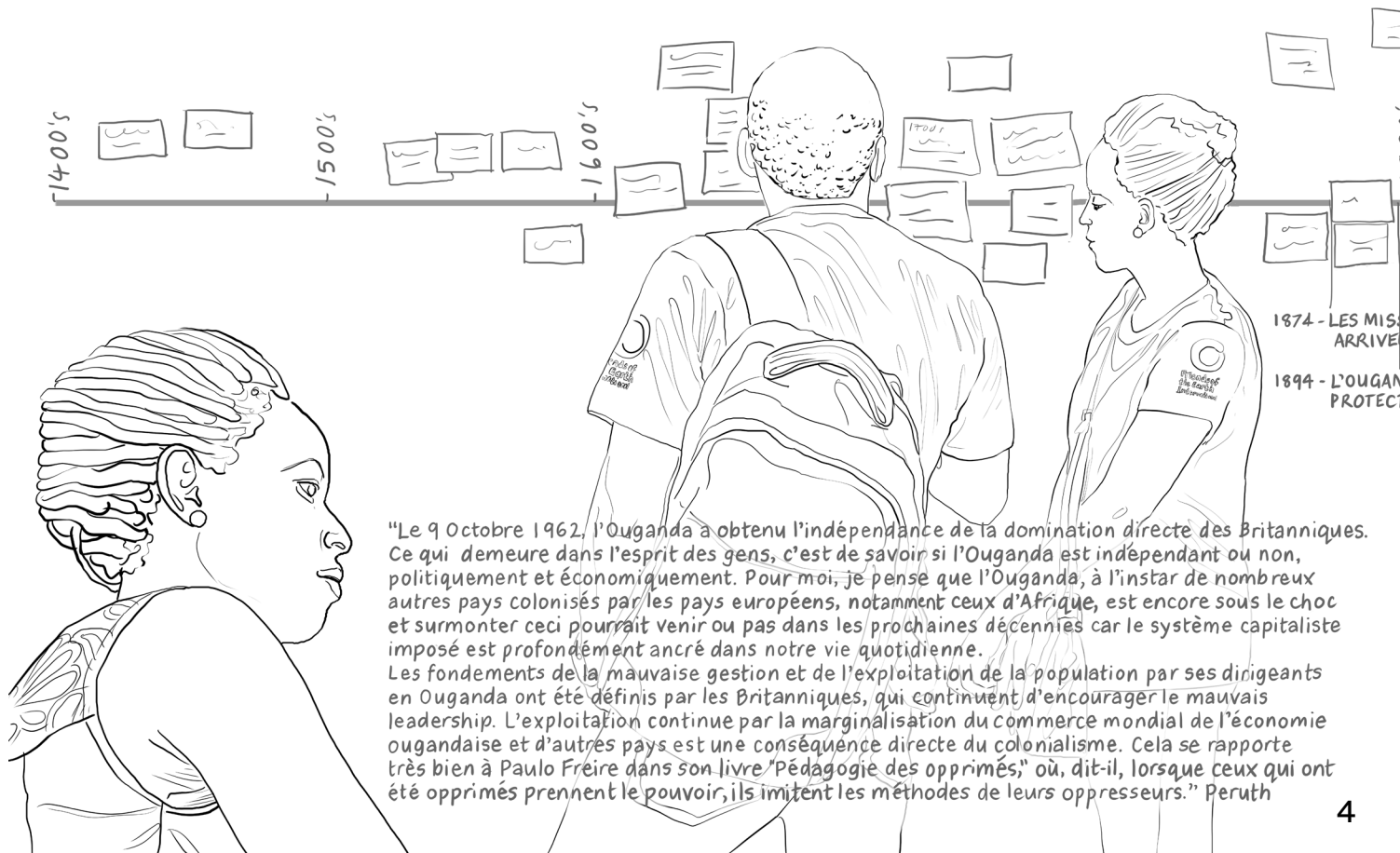
Merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation du projet, de 15 groupes AT en Afrique et en Europe: Sustainable Development Institute / Amis de la Terre Libéria, Les Amis de la Terre Togo, Centre pour l'Environnement et le Développement / Amis de la Terre Cameroun, Justica Ambiental / Amis de la Terre Mozambique, National Association of Professional Environmentalists / Amis de la Terre Ouganda, Environmental Rights Action / Amis de la Terre Nigeria, Groundwork / Amis de la Terre Afrique du Sud, BUND Jugend / Jeunes Amis de la Terre Allemagne, Jeunes Amis de la Terre Irlande, Global 2000 / Amis de la Terre Autriche, Zelena Akcija / Amis de la Terre Croatie, Amis de la Terre Belgique (Wallonie et Bruxelles), Natur og Ungdom / Jeunes amis de la Terre Norvège, JMA / Juenes Amis de la Terre Pays-Bas, Jeunes Amis de la Terre Afrique et Jeunes Amis de la Terre Europe.

Illustrations de Sarah Gittins
Design de Rose Nordin



CONTENTS

HISTOIRE, COLONISATION ET DÉCOLONISATION DU MOUVEMENT ENVIRONNEMENTAL DES JEUNES	4
PRÊTE-MOI TES OREILLES: BABAWALE OBAYANJU	9
CONVERSATIONS SUR LA JUSTICE DE GENRE, LE PATRIARCAT ET LES OPPRESSIONS CROISÉES	10
LANCEMENT DES JEUNES AMIS DE LA TERRE AFRIQUE: ENTRETIEN AVEC GLEADAE HARMON, AMIS DE LA TERRE LIBÉRIA	15
RÉFLEXIONS DE DURBAN, AFRIQUE DU SUD: TONJE SÆTHER	18
RENFORCER LA SOLIDARITÉ INTER-RÉGIONALE	20
INJUSTICE VIS-À-VIS DES VISAS	23
LES JEUNES ET LE TRAVAIL INTERGÉNÉRATIONNEL: ENTRETIEN AVEC BOBBY PEAK, GROUNDWORK	25



"Le 9 Octobre 1962, l'Ouganda a obtenu l'indépendance de la domination directe des Britanniques. Ce qui demeure dans l'esprit des gens, c'est de savoir si l'Ouganda est indépendant ou non, politiquement et économiquement. Pour moi, je pense que l'Ouganda, à l'instar de nombreux autres pays colonisés par les pays européens, notamment ceux d'Afrique, est encore sous le choc et surmonter ceci pourrait venir ou pas dans les prochaines décennies car le système capitaliste imposé est profondément ancré dans notre vie quotidienne. Les fondements de la mauvaise gestion et de l'exploitation de la population par ses dirigeants en Ouganda ont été définis par les Britanniques, qui continuent d'encourager le mauvais leadership. L'exploitation continue par la marginalisation du commerce mondial de l'économie ougandaise et d'autres pays est une conséquence directe du colonialisme. Cela se rapporte très bien à Paulo Freire dans son livre "Pédagogie des opprimés," où, dit-il, lorsque ceux qui ont été opprimés prennent le pouvoir, ils imitent les méthodes de leurs oppresseurs." Peruth





Réunion inter-régionale des jeunes à Durban, avril 2017

OUTIL D'APPRENTISSAGE: CRÉER UNE CHRONOLOGIE INTERRÉGIONAL

POURQUOI UTILISER CET OUTIL? Cet outil peut être utilisé pour générer des connaissances et une compréhension des relations entre les pays et les régions et pour explorer les manifestations historiques et modernes du colonialisme. Dans le cadre de l'échange de jeunes Afrique-Europe 2016-2018 de ATI, cet exercice a été utilisé lors de notre toute première formation inter-régionale de jeunes à Durban, en Afrique du Sud, pour explorer l'histoire coloniale et les connexions modernes entre les deux régions et les sept pays européens et sept pays africains participants. Il a constitué une base de connaissance et de compréhension des inégalités historiques encore en jeu entre les deux régions, ainsi que des complexités et sensibilités pour le travail inter-régional dans ce contexte.

RÔLE DU FACILITATEUR: Le facilitateurs'assure que chaque participant dispose du même temps pour présenter ses cartes et ses moments importants. Ils saisissent également le contenu et le contexte et peuvent répondre à des questions de clarification.

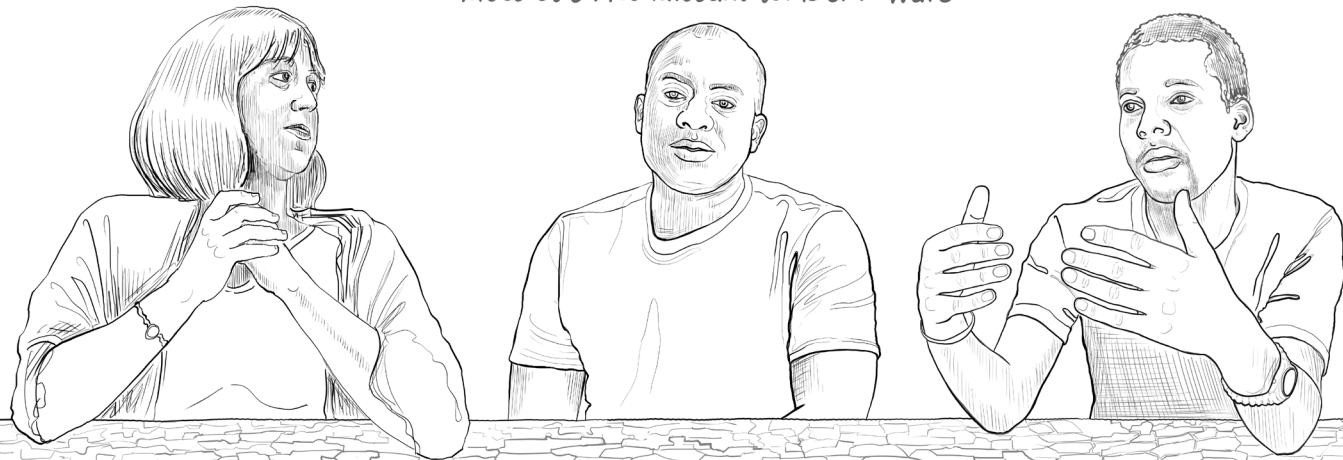
1. Chaque participant est invité à l'avance (par exemple deux semaines avant l'événement par courrier électronique) à rechercher et à préparer cinq moments significatifs de l'histoire de son pays, résultant de ses relations avec l'autre continent. Commencer par un événement précoce - cela sera probablement lié à la colonisation - et finir par un événement plus récent.
2. Le facilitateur prépare une longue chronologie vierge collée au mur et présente la session.
3. Tout le monde a 5 minutes pour mettre ses cinq moments significatifs sur les cartes. Une fois prêt, le facilitateur invite tout le monde à placer ses cartes à l'endroit approprié sur la chronologie, puis demande à chaque personne de présenter ses cartes et le moment significatif qu'elles décrivent. Il existe différentes manières de présenter la chronologie, par exemple, vous pouvez passer chronologiquement de la plus ancienne à la dernière date, ou pays par pays.
4. Les questions et réponses peuvent être données à tout moment pendant l'activité pour approfondir les sujets et les événements.
5. Les questions et réponses peuvent être données à tout moment pendant l'activité pour approfondir les sujets et les événements.
6. Le facilitateur peut en outre préparer des cartes générales avec soit des images et / ou du texte provenant d'autres moments historiques importants ou importants qui sont pertinents pour le sujet. Chaque participant peut recevoir une ou plusieurs cartes et peut discuter par deux ou seul de ce qu'il est, de sa date et de son importance, puis l'ajouter à la chronologie.

Cet outil a été développé et présenté par Jeanne Prinsloo de 'l'École de justice environnementale' de Amis de la Terre Afrique du Sud / groundWork et rédigé par Sophie Manson, Amis de la Terre International.

“De nombreux mouvements environnementaux dans le nord ont séparé la lutte pour la justice environnementale de la lutte pour la terre. La décolonisation du mouvement environnemental nécessite de reconnecter ces luttes” Chihiro

“Nous payons les coûts environnementaux de l’industrialisation occidentale, nous avons donc besoin de justice. Si la dette climatique est payée, cela nous donnera les moyens financiers et la capacité de faire la transition.” Samuel

“L’autre chose qui est également importante est la question de la consultation; je veux dire par là ne pas penser au nom de la population, mais plutôt rencontrer les personnes qui ont un cœur pour écouter. Nous pouvons apprendre de leurs diverses luttes ou expériences de résistance, par exemple - pas en apportant de nouvelles idées et en les laissant tomber.” Wale



A quoi ressemble
la décolonisation du
mouvement environnemental ?

PRÊTE MOI TES OREILLES BABAWALE OBAYANJU, ENVIRONMENTAL RIGHTS ACTION/ AT NIGERIA

Prêter oreilles à l'autre, prendre note de ce qui se fait entendre de manière audible et inaudible avec l'intention de comprendre et d'agir ensuite sur la base des connaissances acquises est un moyen important de faire preuve de respect mutuel.

Ceci est un apprentissage clé pour moi de cet échange de jeunes entre l'Afrique et l'Europe. Il a fait écho des mots: si ce n'est pas clair, demandez des clarifications, en cas de doute, posez une question et, s'il est compris, répétez pour vous assurer que vous êtes sur la même plaque. J'en suis venu à voir l'écoute comme un ingrédient essentiel à la préparation du repas appelé solidarité, qui a été essentiel dans ce projet et dans nos travaux quotidiens.

À mon avis, tous les problèmes qui se posent à nous aujourd'hui ont surgi parce que nous ne prenons pas en compte les uns les autres. Nos systèmes mondiaux produisent aujourd'hui ce qu'ils veulent, quand ils le veulent et comment ils le veulent dans l'intérêt des profits sans tenir compte de ce qui est vraiment nécessaire, de la manière dont ils sont nécessaires et de la forme qu'il faut pour les gens pour qui ils produisent.

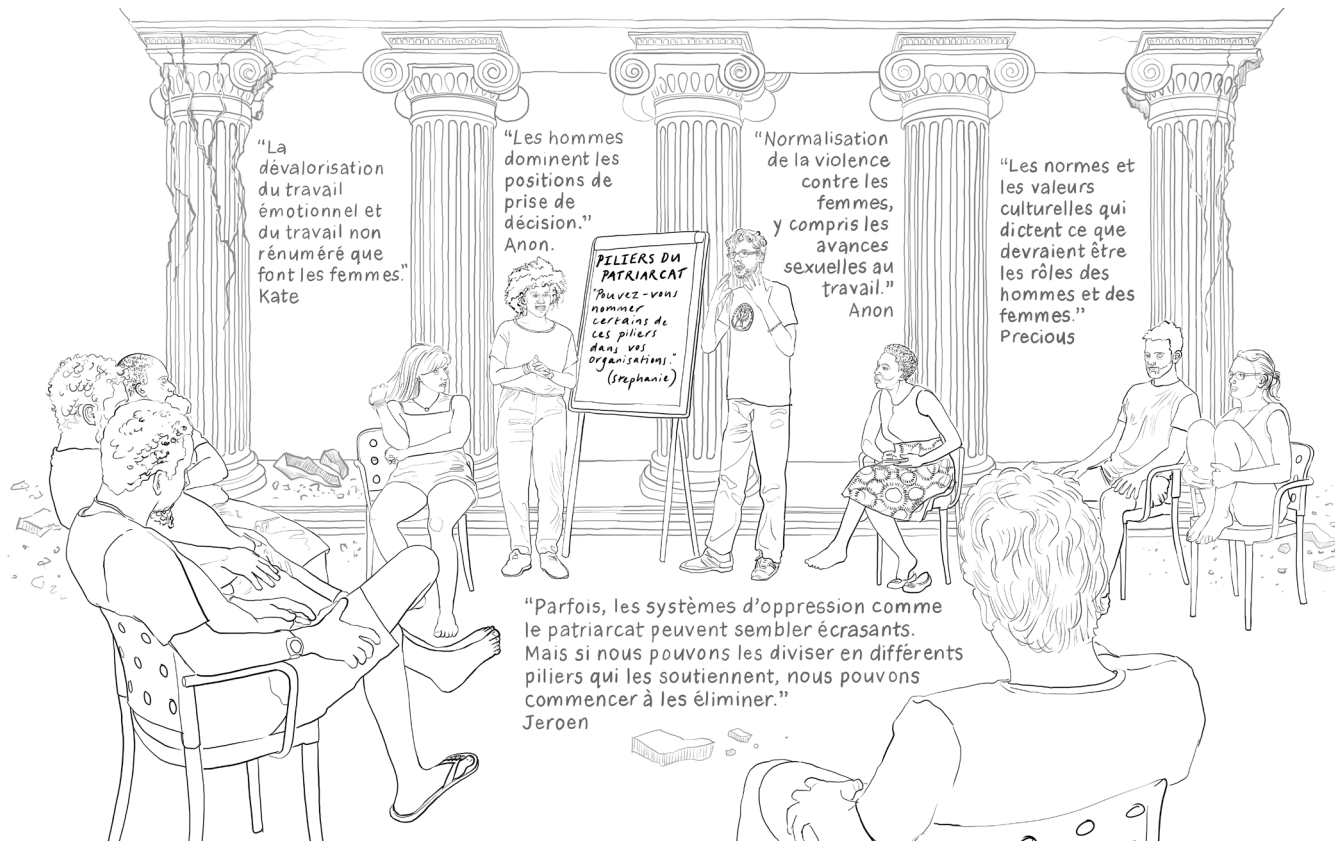
Cet art d'écouter va au-delà de garder un silence poli lors des conversations. Il s'agit d'essayer de comprendre les vues du point de vue du locuteur et d'expérimenter les mots prononcés et non prononcés de l'autre, sans imposer nos opinions préconçues.

Pendant des décennies, les humains ont réussi à se convaincre qu'ils sont supérieurs aux autres êtres qui composent la Terre-Mère, réduisant au silence leurs voix sans tenir compte de ce qu'ils ont dit et continuent de dire. Cela s'est traduit dans les systèmes sociaux actuels, où les hommes ressentent la même chose par rapport aux femmes, où les personnes âgées «savent tout» par rapport aux jeunes, un système où les jeunes sont vus comme des outils ou des instruments plutôt que contributeurs aux causes et où une race se sent supérieure à une autre en raison de ses privilèges ou de la couleur de sa peau. Un système où les nations «développées» imposent leurs idées sur les connaissances autochtones des nations «en développement» dans un mode de «se sentir bien» ou de «nous vous aidons», sans prêter attention aux besoins réels de la population.

Je crois que ne pas nous écouter les uns les autres a entraîné le chaos climatique dans le monde entier. Nous avons fait la sourde oreille aux points de vue de la Terre Mère, ses limites et ses contraintes imposées pour rendre notre lieu de résidence habitable. D'où la montée du niveau des mers, l'augmentation des cas d'inondation, des ouragans, des tsunamis, des vagues de chaleur, la désertification, pour n'en citer que quelques-uns.

Les récentes initiatives prises par les pays du Nord pour fermer leurs frontières aux réfugiés climatiques du Sud ne feront qu'empirer jusqu'à ce que nous commençons à nous écouter et à aider notre Mère Terre. Notre monde s'aggravera jusqu'à ce que nous commençons vraiment à nous écouter.

Karl A Menniger dit que l'écoute est une chose magnétique et étrange, une force créatrice. Lorsque nous sommes écoutés, cela nous crée, nous fait évoluer et développer.



"La dévalorisation du travail émotionnel et du travail non rémunéré que font les femmes."
Kate

"Les hommes dominent les positions de prise de décision."
Anon.

"Normalisation de la violence contre les femmes, y compris les avances sexuelles au travail."
Anon

"Les normes et les valeurs culturelles qui dictent ce que devraient être les rôles des hommes et des femmes."
Precious

"Parfois, les systèmes d'oppression comme le patriarcat peuvent sembler écrasants. Mais si nous pouvons les diviser en différents piliers qui les soutiennent, nous pouvons commencer à les éliminer."
Jeroen

Lors de la réunion inter-régionale d'Amsterdam, Juillet 2018, nous discutons de la manière dont nous pouvons démanteler le patriarcat dans nos organisations ...

OUTIL D'APPRENTISSAGE:PILIER DE SOUTIEN

POURQUOI UTILISER CET OUTIL? Les piliers du soutien sont un modèle qui peut nous aider à réfléchir aux oppressions systémiques complexes de nos mouvements et de notre société, à ce qui les soutient et à la manière dont nous pouvons les démanteler. Cela démontre à la fois la résilience de ces systèmes et le pouvoir de mener des campagnes, de se mobiliser et de s'organiser pour distinguer les éléments qui les soutiennent et les surmonter. Il s'agit d'un outil d'apprentissage dynamique dans lequel les individus incarnent des «piliers» qui étayent un système d'oppression et élaborent des stratégies pour faire tomber ces piliers.

1. En tant que groupe, choisissez le type d'oppression systémique dans votre organisation, votre mouvement ou la société en général sur lequel vous voulez vous concentrer. Par exemple, vous pourriez utiliser cet outil pour explorer le racisme, le néocolonialisme, le patriarcat, l'hétéronormativité, l'oppression de classe ou le capacitisme.
2. Invitez le groupe à réfléchir et à partager tous les piliers dont ils ont connaissance et qui garantissent le maintien de cette forme d'oppression. Celles-ci peuvent inclure des piliers culturels, institutionnels, idéologiques ou économiques
3. Recueillez autant de suggestions de piliers que possible du groupe. Lorsqu'il n'y a plus de suggestions, invitez le groupe à voter sur les piliers sur lesquels ils veulent le plus enquêter. Choisissez entre 3-6 piliers selon la taille de votre groupe
4. Invitez les participants à se désigner pour représenter chacun des piliers - une personne par pilier. Demandez à ces piliers humains de discuter en petit groupe de la manière dont ils renforceraient ou maintiendraient leur force si leur pilier de soutien à l'oppression systémique était menacé
5. Invitez le reste du groupe à se diviser en petits groupes et attribuez à chaque groupe un pilier de soutien à considérer. Demandez-leur de proposer autant de stratégies que possible pour démanteler ce pilier
6. Maintenant, invitez les piliers humains à se tenir debout avec un matelas sur la tête, de manière à ce que le matelas soit équilibré dans l'air comme le toit d'un bâtiment. Le but de ces piliers est de garder le matelas (représentant l'oppression systémique) dans l'air.
7. Invitez le groupe à s'occuper de chaque pilier un à la fois, en nommant les stratégies qu'ils essaieraient d'utiliser pour démanteler ce pilier
8. Invitez la personne qui est le pilier à répondre avec ses propres stratégies pour renforcer son oppression
9. Continuer avec chaque pilier jusqu'à ce que le pilier ait l'impression que les stratégies sont suffisamment efficaces pour être vaincu. Ensuite, adressez-vous au pilier suivant jusqu'à ce qu'il soit vaincu, et le suivant, jusqu'à ce que les piliers ne puissent plus retenir le matelas et que la structure s'effondre
10. Débriefez l'activité en groupe, en discutant à travers les différents piliers de soutien, un à la fois. La question à poser pourrait être la suivante: comment vous sentiez-vous en tant que pilier / argumentant avec le pilier? Quel pilier était le plus facile à démanteler et lequel était le plus difficile? Selon vous, quelles stratégies ont été les plus efficaces? Selon vous, laquelle de ces stratégies essaieriez-vous en premier si vous deviez affronter ce système d'oppression dans la vraie vie?

Rédigé à partir d'une activité animée par LABO



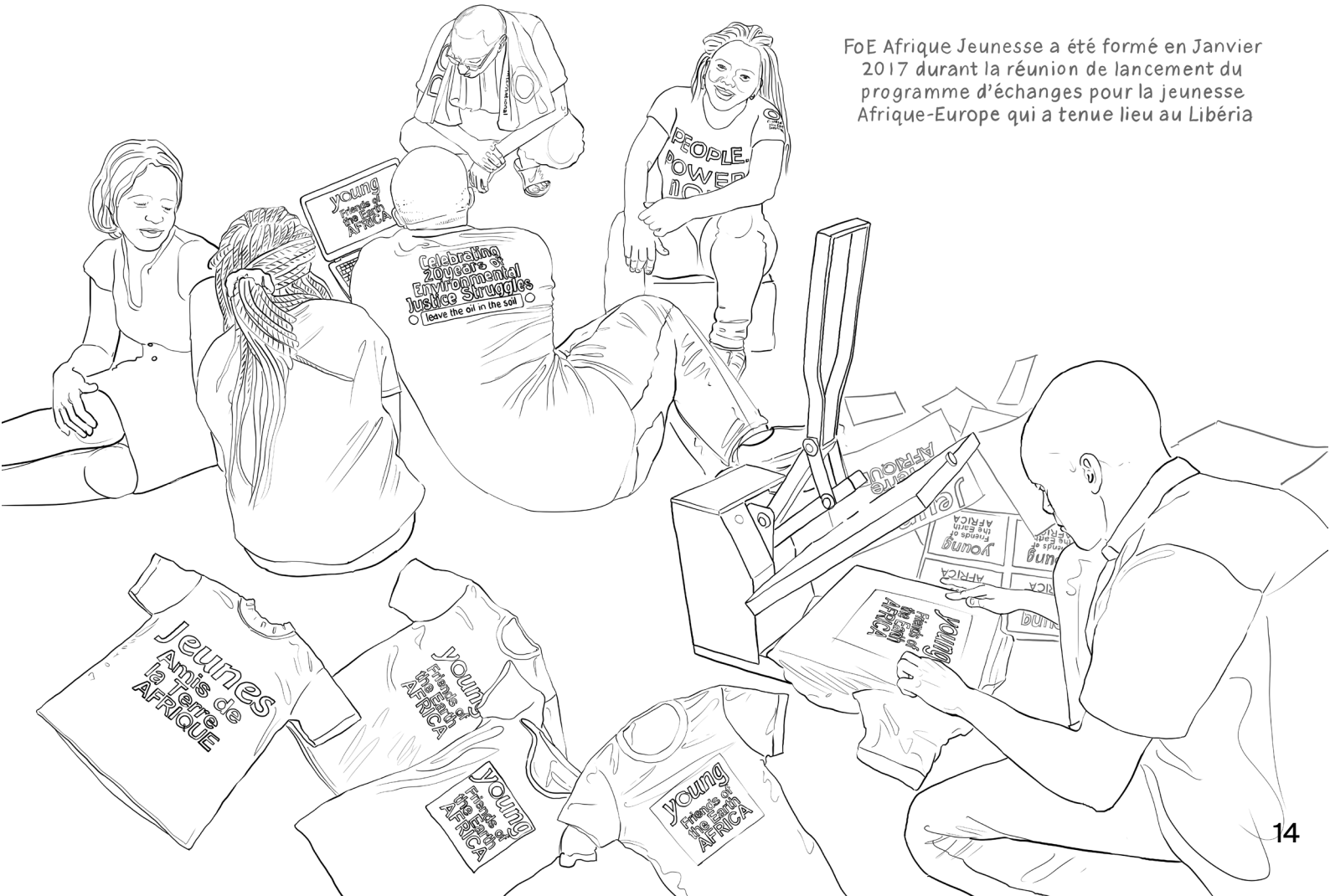
Démantèlement des piliers du soutien au patriarcat lors
de la réunion inter-régionale à Amsterdam



Precious Naturinda, de NAPE, explique comment il est essentiel de s'attaquer au patriarcat si nous voulons construire un mouvement inclusif et intersectionnel

Photos: Alba Rosa van der Velden

FoE Afrique Jeunesse a été formé en Janvier 2017 durant la réunion de lancement du programme d'échanges pour la jeunesse Afrique-Europe qui a tenue lieu au Libéria



ENTRETIEN AVEC GLEADAE HARMON, AT LIBERIA, SUR LA FORMATION DES JEUNES AMIS DE LA TERRE, AFRIQUE

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS LA SITUATION DES JEUNES DANS VOTRE PAYS ET LEUR PLACE DANS LE MOUVEMENT POUR LA JUSTICE ENVIRONNEMENTALE?

Les jeunes des zones rurales du Libéria sont marginalisés et généralement qualifiés de rebelles par les anciens et les autorités, en particulier lors des décisions finales concernant leur terre et leurs ressources naturelles. Les pratiques culturelles ont également exclu les femmes et les jeunes et les ont relégués au second plan dans les processus de justice environnementale dans leurs communautés.

Malgré cela, de nombreux jeunes des communautés rurales participent maintenant activement aux mouvements de justice environnementale sans crainte, en raison de la compréhension progressive de l'importance de la résistance au statu quo et aux jeux de pouvoir des politiciens et des multinationales. Les jeunes du centre de Monrovia et de Montserrado sont plus énergiques, plus ouverts et remettent hardiment en question le statu quo et organisent la résistance, y compris des manifestations de rue dans la capitale pour que leurs voix soient entendues par le gouvernement.

Les jeux de pouvoir (la politique) jouent un rôle clé dans la réduction du mouvement pour la justice environnementale au Libéria, mais en vain. De nombreux jeunes activistes / environnementalistes reconnus pour leur combat pour le changement de politique, le changement des pratiques pour protéger les droits de l'homme, la réduction de la déforestation et des violations flagrantes des droits, et pour exiger un changement du statu quo se voient attribuer des positions lucratives au sein du gouvernement qui changent leur orientation ou approche du mouvement. Cette stratégie très bien connue ralentit dans une certaine mesure les progrès en matière de justice environnementale, mais dans l'ensemble, il existe de puissants mouvements en faveur de la justice environnementale dans tout le pays.

QUAND ET COMMENT JAT AFRIQUE A-T-IL ÉTÉ CRÉÉ? QUEL ÉTAIT LE BESOIN QUE VOUS AVEZ IDENTIFIÉ?

La résolution visant à établir et à lancer officiellement JATA a été prise lors du lancement et des préparatifs du projet Erasmus+ Afrique à Monrovia, au Libéria, en janvier 2017.

Le groupe a en outre décidé de travailler sur les thèmes de campagne développés de ATI et de ATA, mais utilisera diverses activités pour atteindre les résultats / objectifs définis. La vision du groupe est une "vision partagée" de ATI et de ATA. JATA envisage d'«Élever la prochaine génération de jeunes leaders informés vivant dans la solidarité et l'équité dans une société africaine composée de personnes indépendantes

LES BESOINS QUE NOUS AVONS IDENTIFIÉS ÉTAIENT:

a.) Définir les jeunes du point de vue de JATA est essentiel pour une participation proactive, efficace et non sanctionnée des jeunes à l'appel mondial à un engagement des jeunes visant à contribuer aux changements nécessaires dans le monde.

b.) Mettre l'accent sur divers types d'engagement des jeunes (ou manque de) dans les pays respectifs afin de commencer à lever les obstacles à la participation des jeunes et des femmes à la prise de décisions dans le contexte africain.

QUE SIGNIFIE POUR VOUS PERSONNELLEMENT FAIRE PARTIE DE JAT AFRIQUE?

Cela signifie le monde pour moi !!! Faire partie de ce mouvement incroyablement jeune et brasant qui a un potentiel énorme et de nombreux jeunes environnementalistes talentueux, passionnés et intelligents qui sont résolus à se solidariser, à «se lever tous les jours», «affronter sans crainte le malheur ensemble» et ensemble, parcourir le long

chemin cahoteux et parfois périlleux qui mène à la justice environnementale est à la fois inspirant et humiliant!

Imaginez un matin que vous vous réveillez et découvrez que votre maison a été vendue à une entreprise étrangère à votre insu et sans votre consentement. Non seulement cela, mais les terres autour de votre maison et de votre ville - des terres que vos parents ont cultivées et sur lesquelles ils ont chassé depuis leur enfance, des terres que vous avez cultivées et sur lesquelles vous avez chassé toute votre vie, des terres avec tous vos sites sacrés et tombes ancestrales, votre patrimoine et votre avenir, votre forêt avec toutes ses espèces magnifiques et importantes - ont également disparu et ont été concédées à des frimes agricoles par le gouvernement sans en discuter avec vous ou vos voisins. On vous dit que vous obtiendrez une légère indemnisation, bien qu'elle ne suffira pas à remplacer vos moyens de subsistance ou à vous préparer pour l'avenir, une valeur moindre que la valeur de la terre. Avec toutes les bonnes lois en vigueur censées vous protéger en tant que Libérien, lorsque vous essayez de protester, la réponse est rapide, ferme et brutale: vous n'avez pas vraiment votre mot à dire, la décision a été prise.

Ceci est essentiellement juste la partie émergée de l'iceberg pour les communautés coutumières et les jeunes environnementalistes coutumiers au Libéria. JATA pour moi et les autres défenseurs de l'environnement / environnementalistes dans les régions rurales du Libéria est comme une mince bande de lumière tapissant un ciel très sombre. Peu importe la noirceur du ciel ou la finesse de la lumière, la lumière apporte toujours confort, force et inspiration. Avec un mouvement de jeunes pour l'environnement en Afrique et venant d'un pays avec environ 65% de population jeune, il est essentiel de renforcer la solidarité avec d'autres groupes de réflexion et écologistes jeunes pour obtenir la justice environnementale, en particulier en cette période sombre de mon pays.

QUEL EST VOTRE RÊVE POUR JATA? QU'ESPÉREZ-VOUS QU'IL PUISSE RÉALISER?

Mon rêve quotidien pour JATA est que les forces, la passion, les potentiels, l'intelligence et l'amour pour le monde qui sont au centre de ce mouvement s'étendent à travers l'Afrique, brisant les barrières qui entravent la participation des jeunes à la lutte pour la justice environnementale et sociale, développant la créativité, des idées novatrices qui permettront de mener à bien la lutte pour la justice environnementale et sociale et de créer un groupe de réflexion de jeunes puissant qui deviendra une force formidable dans le mouvement de la justice environnementale - le pouvoir de l'esprit est incommensurable.



Tonje Sæther de Natur og Ungdom / Jeunes amis de la Terre Norvège parle de son voyage à Durban, en Afrique du Sud, pour le premier apprentissage inter-régional des jeunes Afrique-Europe en avril 2017



Toxic Tour à Durban, Afrique du Sud, avril 2017

TONJE SÆTHER DE NATUR OG UNGDOM / JEUNES AMIS DE LA TERRE NORVÈGE PARLE DE SON VOYAGE À DURBAN, EN AFRIQUE DU SUD, POUR LE PREMIER APPRENTISSAGE INTER-RÉGIONAL DES JEUNES AFRIQUE-EUROPE EN AVRIL 2017

On peut en dire long sur mon voyage en Afrique du Sud, il sera presque difficile de le résumer en un seul texte. Presque impossible, mais c'est une tentative.

Ce dont je me souviens le mieux, ce sont toutes les personnes impressionnantes que j'ai rencontrées et les conséquences décevantes d'un manque total de résultats en matière de justice environnementale, de tout ce que j'ai appris, de tout ce que je connaissais déjà mais que je n'ai pas complètement compris, et des liens étroits que nous avons tissés. Ce sont tous des points que je prends avec moi dans mon rôle dans mon organisation.

En tant que Norvégienne, j'ai l'habitude de me concentrer sur la justice climatique. Nous voulons la justice climatique. Je ne pensais pas vraiment à ce qu'est la justice climatique. Si vous m'aviez demandé avant le séminaire, j'aurais pensé aux travailleurs du pétrole qui devraient se concentrer sur les solutions écologiques, le fait que des dames habillées en bunad ont été condamnées à une amende parce qu'elles ont manifesté contre des fils électriques géants dans la nature norvégienne, pendant que à Bergen, les hommes avec leurs grosses voitures peuvent paralyser toute une ville sans conséquences parce qu'ils ne veulent pas payer de péage. Et peut-être le fait que tout le monde ne recycle pas est injuste pour le climat.

Le recyclage est important et tout ce qui aide est toujours ma devise.

Mais si vous me demandez aujourd'hui ce qu'est la justice climatique, je pense à Peruth, du pays partenaire, l'Ouganda, qui pourrait raconter des histoires concernant des villages entiers qui sont chassés de leurs maisons et fermes parce qu'une multinationale a trouvé du pétrole ou du charbon dans la région. Sans être entendu ni indemnisé, tout un village perd tout ce qu'il aime et les habitants transformés en réfugiés. Le désespoir que ces gens peuvent ressentir, je ne peux même pas l'imaginer. C'est tellement loin de ma réalité quotidienne. Je ne pourrai pas comprendre ces horreurs. C'est un crime environnemental et une injustice environnementale de la pire sorte. Quand on voit et expérimente un comportement environnemental si proche, il faut quand même le considérer, même si vous avez vécu une vie protégée en Norvège...

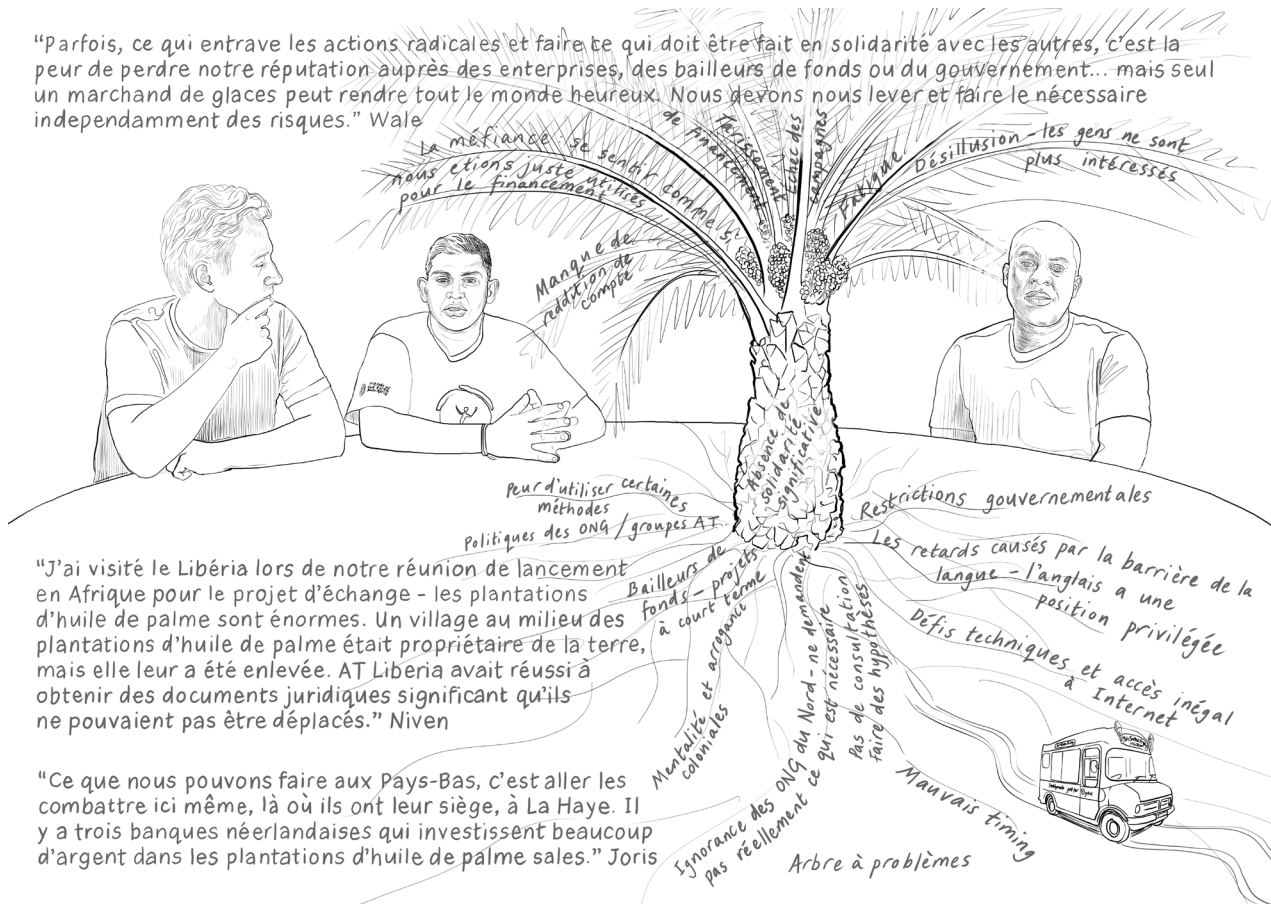
Un jours [lors de la réunion en Afrique du Sud] nous avons fait une tournée dénommée Toxic Tour. Nous avons été informés à ce sujet, mais j'ai été choquée quand nous nous sommes retrouvés devant une raffinerie de pétrole. Nous nous sommes également trouvés juste à côté du jardin d'une famille. Ces usines étaient à côté de zones densément peuplées. Nous pouvions voir de la fumée sortir des tuyaux de l'usine. Cette fumée s'est répandue sur les maisons comme une sorte de nuage gris malade tombant sur les toits. C'était de la fumée toxique, c'était un quartier où vivaient des enfants.

Ce qui a peut-être donné l'impression la plus forte était "Cancer Valley". Il y avait deux raffineries de pétrole. Nous nous tenions à distance, à l'arrière nous avons une vue sur une belle plage et une habitation verte, devant nous, il y avait un autre quartier et deux raffineries de pétrole. La même fumée grise flottait dans l'air que les habitants respiraient.

“Cancer Valley” n’est pas un nom aléatoire. Si vous habitez ici, vous avez 24 fois plus de chances de contracter la leucémie que partout ailleurs en Afrique du Sud. Il y a 2400% de chances en plus si vous préférez des pourcentages. Non seulement le cancer est un problème, mais la moitié des enfants qui vont à l’école dans la région souffrent d’asthme. On nous a dit qu’ils avaient une école dans cette région avec un record mondial d’asthme parmi les élèves en première année.

On pourrait penser que la raison en est claire: nous avons deux grandes raffineries de pétrole qui polluent et nous avons beaucoup d’autres usines dans la région. Les usines ont cinquante ans ou plus. Le record est plus de 100 produits chimiques différents dans l’air. Plusieurs d’entre eux ont un lien direct avec l’asthme, les problèmes respiratoires et le cancer. Les usines elles-mêmes mentionnent cela comme une erreur pratique et disent que ce sont de simples coïncidences. Il n’y a pas de corrélation entre leurs émissions et les principaux problèmes de santé des riverains. Ces sociétés gagnent des sommes incroyables chaque jour et il est clair qui paie le prix...

"Parfois, ce qui entrave les actions radicales et faire ce qui doit être fait en solidarité avec les autres, c'est la peur de perdre notre réputation auprès des entreprises, des bailleurs de fonds ou du gouvernement... mais seul un marchand de glaces peut rendre tout le monde heureux. Nous devons nous lever et faire le nécessaire indépendamment des risques." Wale



"J'ai visité le Libéria lors de notre réunion de lancement en Afrique pour le projet d'échange - les plantations d'huile de palme sont énormes. Un village au milieu des plantations d'huile de palme était propriétaire de la terre, mais elle leur a été enlevée. AT Liberia avait réussi à obtenir des documents juridiques significatif qu'ils ne pouvaient pas être déplacés." Niven

"Ce que nous pouvons faire aux Pays-Bas, c'est aller les combattre ici même, là où ils ont leur siège, à La Haye. Il y a trois banques néerlandaises qui investissent beaucoup d'argent dans les plantations d'huile de palme sales." Joris

Lors de la réunion inter-régionale à Amsterdam, nous discutons de ce qui rend la solidarité inter-régionale significative...

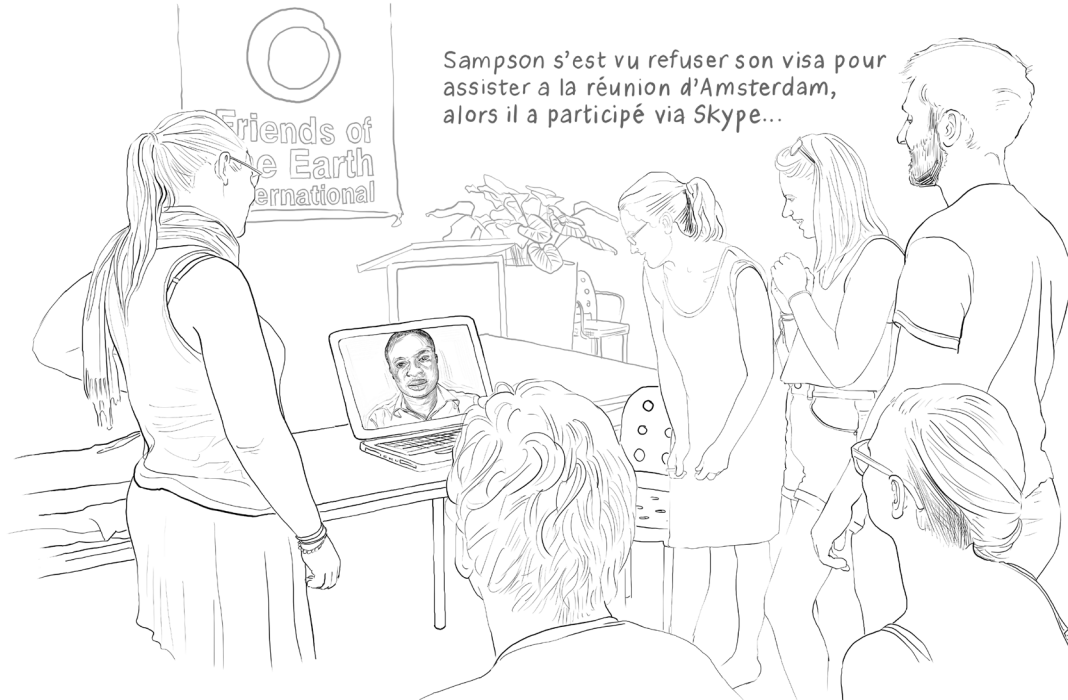
Des jeunes de JA T Afrique et JAT Europe se joignent à Milieudéfensie / Amis de la Terre Pays-Bas pour agir à l'extérieur d'une succursale d'ING bank à Amsterdam. La banque a investi dans des plantations d'huile de palme en Afrique et dans le monde, notamment au Nigeria, au Liberia et en Ouganda



OUTILS D'APPRENTISSAGE: ARBRES À PROBLÈMES

POURQUOI UTILISER CET OUTIL? Cet outil permet à un groupe d'explorer les problèmes sociaux en identifiant leurs symptômes et leurs causes profondes. Une fois que le problème a été analysé et que ses causes profondes ont été cartographiées, le groupe peut commencer à identifier des solutions permettant de résoudre les problèmes systémiques auxquels nous sommes confrontés.

1. Invitez le groupe à identifier le problème sur lequel il souhaite enquêter. Dans le cas de notre réunion, les problèmes suivants ont été identifiés: Espaces d'organisation non inclusifs, refus de visas aux jeunes africains pour venir en Europe, manque de ressources pour les activités de jeunes et difficultés à réaliser une solidarité inter-régionale significative.
2. Sélectionnez un problème ou divisez-le en petits groupes, chaque groupe travaillant sur un problème différent et demandez au groupe de dessiner un arbre sur un grand morceau de papier avec son tronc, ses racines et ses feuilles. Demandez au groupe d'écrire sur le tronc le problème qu'ils ont identifié.
3. Sur les racines de l'arbre, invitez le groupe à écrire autant de causes du problème qu'elles peuvent identifier. Quand ils ont fait cela, encouragez-les à remonter encore plus loin, en leur demandant quelles pourraient être les causes de ces causes profondes. Vous pourriez encourager le groupe à penser à différents types de causes profondes, par exemple institutionnelles, économiques, sociales ou culturelles.
4. Ensuite, demandez au groupe de réfléchir à la manière dont ce problème se manifeste dans la société, ou de ses symptômes, et écrivez-les comme des feuilles de l'arbre.
5. Une fois l'arbre terminé, vous pouvez demander au groupe de créer un arbre de solutions dans le but d'identifier certaines des façons de résoudre le problème. Dans l'arbre de solutions, le tronc sera la situation idéale, les racines seront les différentes approches et stratégies que vous pouvez essayer pour s'attaquer aux causes profondes, et les branches seront les fruits ou les résultats que vous verriez si vous abordiez le problème. Il est important d'identifier ces fruits-souvent, c'est en sachant ceci qui nous fait avancer et qui nous motive à continuer à faire campagne.



Sampson s'est vu refuser son visa pour assister à la réunion d'Amsterdam, alors il a participé via Skype...

"Au cours de ce projet, nous étions confrontées au défi d'obtenir des visas pour amener les gens à des réunions en Europe. Le processus n'était pas seulement traumatisant pour les activistes africains, mais ils ne pouvaient pas participer pleinement aux réunions. Si nous voulons construire un mouvement intersectionnel et inclusif, nous avons besoin de la liberté de mouvement pour tous." Maruska

"Alors que le système de visa européen empêche les activistes africains d'assister aux réunions en Europe, les jeunes sont victimes d'une discrimination supplémentaire en raison de leur manque d'épargne ou de leurs faibles revenus." Fiona

"Nous devons prendre en compte ces défis lorsque nous planifions des échanges internationaux - une solution consisterait à organiser davantage de réunions en Afrique. Je voudrais aussi que les gens écrivent aux ambassades européennes pour leur faire savoir que nous n'irons pas en Europe pour rester mais assister à des réunions." Sampson



EXTRAITS D'UNE LETTRE OUVERTE AUX MEMBRES DE L'UNION EUROPÉENNE, RÉDIGÉE PAR LES JEUNES AMIS DE LA TERRE AFRIQUE ET JEUNES AMIS DE LA TERRE EUROPE APRÈS LE REFUS DE VISAS SCHENGEN À QUATRE AFRICAINS QUI DEVRAIENT PARTICIPER À UNE RÉUNION INTER-RÉGIONALE À BRUXELLES EN JUILLET 2017.

Il y a une inégalité mondiale énorme en matière de libre circulation . "Forteresse Europe" fonctionne comme un refuge pour ceux qui ont été acceptés, mais évite et rejette les autres. Souvent, ce sont les défauts institutionnels qui conduisent à ces obstacles, comme ceux rencontrés par les membres des Jeunes Amis de la Terre Afrique invités à une réunion à Bruxelles en juillet 2017. Les sept participants des organisations africaines ont demandé un visa, mais seulement 3 sur 7 ont reçu le visa. Sans surprise, les Européens avaient peu de difficulté à obtenir des visas pour voyager en Afrique lors de la réunion précédente en Afrique du Sud. La différence entre les Européens et les Africains qui obtiennent un visa est choquante et troublante..

Malheureusement, le refus de visas pour notre réunion n'est pas un cas isolé. Les mouvements et les peuples non européens sont bannis en marge du développement de l'action climatique et de la prise de décision. Les pays du Nord, qui ont la responsabilité historique et contemporaine de provoquer la crise climatique, imposent souvent des solutions à la crise climatique et les imposent aux pays les plus vulnérables. Ce n'est ni juste, ni efficace.

Il est temps que l'Europe commence à écouter les communautés des pays du Sud qui vivent sur le front du changement climatique. Il est temps d'arrêter d'imposer des solutions basées sur le marché (telles que REDD) qui permettent aux entreprises et aux gouvernements des pays du Nord de continuer à polluer. Il est temps que l'Europe prenne la responsabilité des catastrophes provoquées par le changement climatique dans les pays du Sud, comme le glissement de terrain et les fortes inondations en Sierra Leone en août 2017, l'ouragan qui a tué plus de 800 personnes en octobre 2016, les dévastations récentes provoquées par Irma dans les Caraïbes et les nombreuses autres catastrophes causées par des conditions météorologiques extrêmes et exacerbées par les inégalités historiques mondiales. Il est temps que l'Europe reconnaisse l'émigration de personnes déplacées par cette violence climatique, plutôt que de justifier l'inaction par des récits qui traitent les gens comme d'autres et se dégage de toute responsabilité. Il est temps que nous commençons à casser les murs de cette forteresse.

Le refus des visas pour les gens des pays du Sud est particulièrement pertinent lorsque nous considérons que les deux prochaines négociations internationales des Nations Unies sur le climat (COP 23 et 24) se dérouleront en Europe et que bon nombre des principales décisions relatives à l'action pour le climat mondial ont été prises à Paris en 2015. La COP 23 de novembre 2017 est présidée par Fidji, une nation insulaire extrêmement vulnérable aux impacts du changement climatique, mais se tiendra à Bonn, en Allemagne. En organisant ces événements en Europe et en limitant la circulation des personnes venant de l'extérieur et de l'intérieur de l'Europe, cela crée des obstacles pour les personnes dont la voix est si importante à être entendue sur ces questions. Si les pays de l'UE limitent l'attribution de visas aux participants des pays du Sud à la COP 23, cela compromettra l'intérêt d'avoir des négociations présidées par une nation comme Fidji.

Les politiques actuelles de contrôle des frontières de l'UE exacerbent les asymétries de pouvoir entre le Nord et le Sud, freinent les processus de solidarité internationale et entravent par conséquent les changements structurels. Les nombreuses déportations des pays d'Europe occidentale et les refoulements de réfugiés en Europe du Sud-Est nous amènent à nous demander si l'UE décourage systématiquement les gens d'entrer en Europe. Nous croyons fermement qu'il n'y a pas de «crise des réfugiés», comme le prétendent les médias traditionnels et les politiciens, mais que nous traversons une crise d'humanité et une crise des valeurs de l'UE. Ce genre de récit ne fait que renforcer la forteresse Europe, propage la xénophobie et rend très difficile l'obtention de visas pour les Africains pour participer à des discussions cruciales dans lesquelles nous avons désespérément besoin d'entendre leurs voix.

Nous continuerons à lutter pour rendre notre mouvement et ces systèmes plus inclusifs et équitables. Il n'y aura pas de justice climatique sans liberté de mouvement pour tous.

NIVEN REDDY INTERVIEWE BOBBY PEAK, DIRECTEUR DE GROUNDWORK

COMMENT VOYEZ-VOUS LE RÔLE DES JEUNES DANS L'ACTIVISME DE LA JUSTICE ENVIRONNEMENTALE?

[Les jeunes] se demandent quelle est la pensée actuelle, poussant toujours les personnes âgées au pouvoir à penser avec un optimisme plus juvénile. Cependant, il est difficile pour les générations plus âgées d'être optimistes en raison de la politique néolibérale à laquelle elles ont dû faire face. Il est important d'amener les jeunes à s'interroger sur les zones de confort dans lesquelles les activistes plus âgés peuvent s'immiscer.

Beaucoup de jeunes que je rencontre en Afrique n'ont pas le sens profond des pouvoirs politiques en Afrique. Notre école de justice environnementale de groundWork est une plateforme qui permet aux jeunes de mieux comprendre le pouvoir. Leur rôle doit être de comprendre le pouvoir et de pouvoir le remettre en question.

Certains jeunes jouent aux limites de la technologie dans la société d'aujourd'hui, et l'organisation est plus rapide à un niveau. La façon dont les choses sont organisées n'est pas la même que dans le passé, où c'était beaucoup plus lent mais dédié. Cependant, la grande majorité des jeunes en Afrique sont pauvres et n'ont pas accès à la technologie. Nous devons donc veiller à ne pas créer de problèmes de classe dans un autre problème. Nous devons nous organiser.

ENTANT QUE DIRECTEUR DE GROUNDWORK / AMIS DE LA TERRE AFRIQUE DU SUD, COMMENT PENSEZ-VOUS QUE LES JEUNES DEVRAIENT ÊTRE ENGAGÉS AVEC LES AMIS DE LA TERRE?

Il y a un risque à prendre qui permet aux jeunes de s'engager dans des structures de gouvernance. Cela est parfois difficile en Afrique car les idées des organisations sont façonnées au fil du temps par les dirigeants des organisations et il existe plusieurs cas où le leadership a été constant pendant des décennies. C'est un risque que nous devons prendre et qui peut être fait simplement en employant des jeunes et en leur donnant des responsabilités sans les épuiser.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'APPRENTISSAGE INTERGÉNÉRATIONNEL DANS LA PRATIQUE?

Notre école de justice environnementale est un espace pour l'apprentissage intergénérationnel, par exemple sur la façon dont les jeunes utilisent la technologie et comment ils voient les campagnes lorsqu'ils travaillent dans des espaces avec des personnes plus âgées. Il ne s'agit pas seulement de savoir comment les jeunes peuvent nous apprendre à faire avancer les choses, mais à maintenir un contrepoids, et qu'il s'agit de se rencontrer et de dialoguer, de s'engager et de débattre et de trouver un équilibre entre optimisme et énergie, profondeur et cohérence. Comment peut-on construire un mouvement de justice environnementale? Il s'agit de prendre la créativité et de l'harmoniser avec la construction du mouvement face à face - ce qui est lent et respectueux de tous.

QUEL EST VOTRE POINT DE VUE SUR LA SOLIDARITÉ ENTRE LES JEUNES EN EUROPE ET EN AFRIQUE?

En Europe, dans les années 60 et 70, il y avait un programme de résistance global pour ceux qui étaient au début ou au milieu de la vingtaine. C'était entre autres une grande résistance aux armes nucléaires et à la guerre froide. Bon nombre des enfants de ces activistes sont devenus des personnes ordinaires, mais leurs enfants sont les jeunes d'aujourd'hui et ils remettent en question des choses.. Ils ont la politique de leurs grands-parents.

Le mouvement européen des jeunes cherche activement des moyens de travailler et d'aider les autres membres de la fédération, ce qui est formidable. L'Afrique n'a pas à suivre la méthode européenne mais c'est bien qu'elle soit ouverte à l'aide.

Les jeunes d'aujourd'hui voient les choses différemment et nous devons les féliciter pour cela. Dans toute la fédération, il est important d'avoir un mouvement de jeunes parallèle. S'il y a une AGA tous les deux ans, il serait bon que les jeunes aient leurs propres espaces et espaces communs au sein de l'AGA et à travers cela, construire la durabilité du mouvement. Si la fédération veut comprendre comment travailler avec les jeunes,

ils peuvent créer un groupe de travail de jeunes -
des jeunes et des personnes âgées - et réfléchir à la
manière de renforcer les jeunes dans le monde.



With thanks to the voices quoted in this zine and those who have contributed content:

Peruth Atukwatse, NAPE/Friends of the Earth Uganda
Precious Naturinda, NAPE/Friends of the Earth Uganda
Kate Whitaker, YFoE Scotland
Tonje Sæther, Natur og Ungdom/Young Friends of the Earth Norway
Maruška Mileta, Zelena Akcija/Friends of the Earth Croatia
Niven Reddy, groundWork/Friends of the Earth South Africa
Bobby Peak, groundwork/Friends of the Earth South Africa
Gleadae Harmon, Sustainable Development institute/Friends of the Earth Liberia
Sampson Williams, Sustainable Development institute/Friends of the Earth Liberia
Joris Overmeer, JMA/Young Friends of the Earth Netherlands
Samuel Mondlane, Justica Ambiental/Friends of the Earth Mozambique
Sophie Manson, Friends of the Earth International
Fiona Ranford, Friends of the Earth International
Jeroen Robbe, LABO
Stephanie Collingwood, LABO
Chihiro Geuzebroek, independent film-maker and activist

And thanks to the many other members of Young FoE Europe and Young FoE Africa who contributed to this cross-regional learning process.

